

## SPÉCIAL VINEXPO PORTRAITS

### Jean-François Quenin De l'électroménager à Saint-Emilion

**D**epuis quelques décennies, Saint-Emilion est devenu le royaume des chefs d'entreprise fortunés à la recherche d'un havre de paix pour couler une retraite méritée après une cession juteuse. Un grand cru comme passe-temps, un concept qui fait des émules.

Mais Saint-Emilion est aussi une terre de défi pour quelques autres passionnés qui voient dans la vigne un nouveau projet de vie. Tel est le cas de Jean-François Quenin, le nouveau portedrapeau de l'appellation.

Comme pour beaucoup de ses confrères, l'actuel propriétaire du château de Pressac a débuté son parcours professionnel loin des vignes. Jusqu'en 1996, il était directeur général de Darty. « J'ai procédé en 1988 au rachat de l'entreprise avec un pool de managers, explique-t-il. Lorsque l'affaire a été revendue à une société britannique, la confortable plus-value que j'ai réalisée m'a permis d'envisager ma seconde vie. » En 1994, il commence par acheter le château Pavillon Bel-Air à Lalande-de-Pomerol, dont la gestion est confiée à son épouse, Dominique. Parallèlement, Jean-François va user ses fonds de culotte pendant un an au lycée agricole de Blanque-

fort entre 1996 et 1997, où il obtiendra son brevet professionnel de viticulteur. Mais rapidement, l'idée d'investir à Saint-Emilion s'impose comme une évidence. Un agent leur propose le château de Pressac, situé à Saint-Etienne-de-Lisse. Il compte comme voisin Valandraud, Fleur Cardinale ou encore Faugères. « J'étais parti pour acquérir une maison avec trois chambres, et voilà que l'on se retrouve avec le château de la Belle au bois dormant », plaisante-t-il. Le défi est d'importance.

#### Une intégration parfaitement réussie

Le domaine, laissé à l'abandon, comporte 36 hectares de vigne s'étendant d'un seul tenant autour d'un château à la stature impressionnante. Jean-François Quenin recrée alors des terrasses, remet le vignoble en état, avec l'aide de Claude et Lydie Bourguignon, et s'adjoit les services de Gilles Pauquet, l'œnologue conseil de Cheval Blanc, notamment pour remonter la qualité de la production. Un travail payant sur les millésimes récents...

Et en 2008, ce jeune reconverti devient président du Conseil des vins de Saint-Emilion.

■ FRÉDÉRIC DURAND-BAZIN

**Il a succédé à  
Hubert de Bouard**  
de château Angelus à  
la tête du Conseil des  
vins de Saint-Emilion.

